

## **Du corps humain à l'espace humanisé. Le cas des «verbes de position» en russe**

Irina THOMIÈRES  
*Université de Paris IV – Sorbonne*

### **Résumé:**

Le présent article propose une analyse détaillée et critique de l'hypothèse proposée par E. Raxilina relative au fonctionnement des verbes de position en russe. Celui-ci se base sur une série d'oppositions qui sont ici examinées. L'article met en évidence la portée de l'hypothèse de Raxilina et s'appuie sur un corpus littéraire. Sur le plan méthodologique, la *théorie des prototypes* apparaît comme un outil pertinent pour l'analyse des propriétés combinatoires des verbes *ležat'* et *stojat'* et pourrait être appliquée à l'analyse d'autres classes sémantiques des verbes en russe et dans d'autres langues.

**Mots-clés:** Verbes de position – Sémantique lexicale – Théorie du prototype – Grammaire russe – Grammaire contrastive – Expressions linguistiques de l'espace

## INTRODUCTION

Le sujet auquel nous comptons nous attaquer est vaste et a fait l'objet de nombreuses études. En choisissant de nous consacrer aux recherches d'Ekaterina Raxilina, une représentante de l'École sémantique de Moscou, nous prendrons comme matériau d'analyse l'article fondamental de cette chercheuse «Semantika pozicionnyx predikatov» [‘La sémantique des prédicats de position’] (Raxilina 1998) en le considérant sous le prisme de la *théorie des prototypes*. Nous verrons que l'analyse des verbes de position russes *stojat'* et *ležat'* ne peut se faire sans combiner deux notions-clés, l'*espace* et la *fonction*.

### 1. REMARQUES GÉNÉRALES. CORPS HUMAIN ET ESPACE

Dans ses travaux, E. Raxilina propose une analyse très fine des verbes<sup>1</sup> de position. Le couple *stojat'* [‘se tenir debout’] – *ležat'* [‘être couché’] y occupe une place de choix<sup>2</sup>. Plusieurs emplois sont passés en revue par la chercheuse dans le but d'établir les critères qui régissent l'emploi de chacun de ces lexèmes. D'une manière générale, l'analyse de *stojat'* et de *ležat'* distingue les *emplois stricts* et les *emplois métaphoriques*. Nous allons suivre le cheminement d'E. Raxilina tout en dégagant les idées-clés pour construire les prototypes associés à *stojat'* et à *ležat'*.

En débutant son article, Ekaterina Raxilina rappelle l'importance de la notion d'*espace* pour l'analyse des verbes de position, point souvent mentionné par divers chercheurs<sup>3</sup>. Il s'agit, plus exactement, d'une dichotomie dans laquelle le verbe *ležat'* encode la position allongée, couchée occupée par le référent du sujet grammatical, alors que *stojat'* encode la position debout. Aucun exemple n'est cité à ce propos, car l'auteur se concentre sur un autre élément crucial. Le terme d'*espace*, dans le raisonnement de Raxilina, possède un sens très précis: il est synonyme d'*orientation*. En effet, la notion d'*orientation* est la véritable clé de voûte de l'explication de nombreux emplois stricts des verbes de position.

<sup>1</sup> Ekaterina Raxilina emploie le terme de «prédicats de position» [‘*pozicionnye predikaty*’].

<sup>2</sup> Même s'il ne s'agit pas du seul et unique sujet d'intérêt et de réflexion de l'auteure.

<sup>3</sup> Ce point de vue est notamment présent chez Serra Borneto ou encore Hawkins (cités par Ekaterina Raxilina). Pour ces auteurs, les emplois de base de *stojat'* et de *ležat'* sont ceux où le verbe sélectionne un sujet grammatical exprimé par un substantif /+Nhumain/. En termes de la théorie des prototypes, les autres emplois de ces mêmes verbes seraient dérivés. En nous appuyant sur l'analyse proposée par Raxilina, nous verrons que les prototypes de *stojat'* et de *ležat'* doivent tenir compte de tous les emplois des verbes mentionnés.

L'orientation est parfois combinée à la fonction, mais cela n'est pas toujours le cas.

Pour analyser le propos de Raxilina, nous reprendrons divers emplois verbaux et exemples cités par cette auteure. Nous allons également les mettre en correspondance avec nos propres exemples relevés dans divers corpus. Les emplois seront distingués en fonction de la nature sémantique du substantif en position de sujet grammatical des verbes *stojat'* et *ležat'*. A la suite de Maurice Gross, nous allons diviser les substantifs en sous-classes sémantiques: noms humains (Nh), noms inanimés concrets (Ninc), noms abstraits (Na), noms locatifs (Nloc), noms de végétaux (Nveg) et noms d'animaux (Nani)<sup>4</sup>.

## 2. LE SUJET GRAMMATICAL /+NH/

Dans ses articles, E. Raxilina ne cite pas d'exemples qui illustrent le fonctionnement de *stojat'* et de *ležat'* dont le sujet serait exprimé par un substantif de la classe des /+Nh/. Or, ce cas de figure nous semble extrêmement intéressant. Nous allons, de ce fait, nous baser sur les résultats de notre propre recherche sur corpus<sup>5</sup>. Celle-ci a permis de relever un très grand nombre d'exemples qui illustrent ce cas de figure:

1) Blednyj, s ulybkoj prezrenija na ustax, v rubaške, smočennoj krov'ju, ležal poët na divane v stolovoj. (A. Skabičevskij, *M.Ju. Lermontov. Ego žizn' i literaturnaja dejatel'nost'*) ['Le poète, pâle, avec un sourire de dédain sur les lèvres, en chemise trempée de sang, *ležal* [était allongé] sur le canapé du salon']

2) Oficer stojal na prežnem meste. (A. Puškin, *Pikovaja dama*) ['L'officier *stojal* [se tenait] au même endroit']

Dans l'exemple 1, le verbe *ležal* encode la position allongée du référent du substantif *poët*. En revanche, dans l'exemple 2, la position du sujet humain est encodée par *stojal*. Par ailleurs, les exemples 1 et 2 laissent constater que très souvent le locuteur-narrateur ne précise pas seulement si le sujet humain occupe la position allongée ou debout, mais aussi l'endroit où il se trouve. Dans les exemples 1 et 2, il s'agit du support «matériel»: *na divane* ['sur le canapé'] et *na prežnem meste* ['au même endroit']

L'exemple 1 appelle encore une remarque. *Divan* peut être associé à la position allongée ou assise, et même, éventuellement, à la position debout. C'est le contexte gauche (*v rubaške, smočennoj krov'ju* ['en

<sup>4</sup> Repris de Gross 1999-2000.

<sup>5</sup> Il s'agit du corpus [www.ruscorpora.ru](http://www.ruscorpora.ru), ainsi que d'exemples tirés d'œuvres littéraires et vérifiés auprès de locuteurs natifs de langue russe.

chemise trempée de sang']) qui guide le locuteur dans son choix du sens de *ležat'*.

L'exemple 2 mérite également une attention particulière. *Na prežnem meste* permet au locuteur d'insister sur l'état d'immobilité du sujet. Cette expression apparaît donc pour des raisons de pertinence. Il s'agit d'indiquer la localisation au moyen d'un déictique tout en précisant que le référent n'a pas changé de place.

Il arrive cependant que le lieu d'«attache» soit indiqué dans le contexte linguistique, sans qu'il y ait dans la phrase un argument qui lui corresponde. C'est le cas de l'exemple 3:

3) Tumannym utrom Aksin'ja v pervye posle vyzdorovlenija vyšla na kryl'co i dolgo stojala, op'janěnnaja bražnoj sladost'ju svežego vesennego vozduxa. (M. Šoloxov, *Tixij Don*) ['Par un matin brumeux, Aksin'ja sortit pour la première fois sur le perron depuis sa maladie et y *stojala* [resta] longtemps, enivrée par la douceur fraîche et enivrante de l'air du printemps']

Nous avons ici affaire à un emploi différent de *stojat'*, encodé comme *stojat' Ø* et non plus comme *stojat'+localisateur*.

Le localisateur *kryl'co* ['perron'] apparaît dans le contexte gauche. On peut, dès lors, supposer que l'état *stojat'* se «produit» à ce même endroit. Cette interprétation semble en effet être la plus pertinente, conformément à nos informateurs.

En parlant de pertinence, un autre fait doit être noté. Nous avons relevé des exemples où le rôle du verbe *stojat'* consiste à opposer l'état *debout* à l'état *allongé* (ou encore *assis*):

4) Ničego ne xoču, prsto sidet' zdes' vmesto togo, čtoby stojat'. (P. Romanov, *Bez čerěmuxi*) ['Je n'ai envie de rien, juste de rester assis ici au lieu de *stojat'* [être debout]']

Le contexte linguistique oppose ici explicitement *sidet'* ['être assis'] à *stojat'*. Les limites de cet article ne nous permettent pas de décrire le fonctionnement du verbe *sidet'*, qui constitue aussi un verbe de position, au même titre que *stojat'* et *ležat'*. Nous avons surtout à illustrer le rôle du critère de l'*orientation* pour l'analyse des verbes de position en russe. En effet, dire *espace* ne suffit pas pour motiver l'emploi de *stojat'* et de *ležat'* lorsqu'ils se rapportent aux sujets humains. Les deux verbes mentionnés encodent un certain type de «distribution» du corps humain dans l'espace. S'agissant de *ležat'*, le référent occupe une position horizontale, allongée et avec *stojat'*, une position verticale, debout.

Nous allons à présent mentionner encore un exemple particulier. Il s'agit des cas où on observe une double précision – du support et de la position occupée par le sujet. Tout en étant rares, ces exemples sont cependant possibles. S'agissant de *ležat'*, ce cas de figure est illustré par

l'exemple 1 cité ci-dessus. Quant au verbe *stojat'*, il est notamment présent dans l'exemple 5:

5) V kromešnoj t'me artist prodolžal stojat' na odnoj ruke na verxuške dlinnogo, drožaščego steržnja. (A. Aronov, *Passažir*) ['L'artiste *prodolžal stojat'* [se tenait toujours debout] dans l'obscurité totale, appuyé sur une main, au sommet d'une longue barre tremblante']

Le corps est orienté verticalement dans 5. La localisation exacte (*na verxuške dlinnogo, drožaščego steržnja*) est indiquée, la position du corps aussi (*na odnoj ruke*) dans la mesure où la visée communicative consiste à préciser l'effort fourni par l'artiste de cirque pour se maintenir dans la position qu'il occupe.

Après avoir mentionné les cas dans lesquels le sujet grammatical vérifie le trait /+Nh/ et qui ont trait à la position dans l'espace, Raxilina se penche sur ce qui se situe au centre de son étude, à savoir une série d'exemples dans lesquels les verbes *stojat'* et *ležat'* ne renvoient pas (ou pas uniquement) à l'orientation. Ces emplois sont traités par l'auteur comme étant «métaphoriques»:

6) Stojat' v oborone / na postu / stojat' na svojom / stojat' nasmert'<sup>6</sup> [litt.: 'monter la garde, être de garde, défendre son point de vue, se battre à mort']

7) Ležat' na boku / v obmoroke / bez čuvstv / bez pamjati ['être couché sur le côté, être dans les pommes, être sans connaissance']

Un nombre relativement important d'exemples similaires est présent dans notre corpus. Nous nous limiterons à n'en citer que quelques-uns:

8) 1981 god. 193 gvardejskij učenyj motostrelkovyj polk. Moj 5 vzvod tret'jej roty stojat v karaule. (A. Buxarov, *Slučaj v karaule*) ['L'an 1981. Le 193<sup>e</sup> régiment de garde des tireurs motocyclistes. Ma brigade *stojat v karaule* [monte la garde]']

9) On pommel, kak odnaždy so svoej babuškoj stojal v očeredi za čem-to v magazin. (M. Borisov, *Očered'*) ['Il se rappelait comment une fois, *stojal v očeredi* [il fit la queue] au magasin avec sa grand-mère']

*Stojat' v karaule* et *stojat' v očeredi* constituent des expressions semi-figées. Les deux exemples cités, 7 et 8, illustrent le rôle respectif de deux notions: *orientation* et *fonction*. Selon Raxilina, «fonctionner», pour un sujet humain, implique être actif, ce qui, à son tour, présuppose se

<sup>6</sup> Raxilina ne cite pas de contextes littéraires.

trouver en position verticale. L'idée de *non-fonction*, continue l'auteur, se manifeste notamment dans le cas où le lieu occupé par le sujet humain relève d'une liste composée de *bol'nica* ['hôpital'], *krovat'* ['lit'], etc.

Nos propres exemples démontrent la validité des constats faits par Raxilina:

10) Ja ležal v gospitale, v prostornoj gornice derevenskogo doma. (A. Platonov, *Polotnjanaja rubaxa*) ['Je *ležal v gospitale* [J'étais hospitalisé], dans le vaste salon d'une maison villageoise']

11) Staršij oficir Xlodovskij ležal v lazarete s perebitymi golenjami. (N. Čerkašin, *Vzryv korablja*) ['L'officier supérieur Xlodovskij *ležal* [était hospitalisé] dans un lazaret, les tibias cassés']

*Gospital'* et *lazaret* relèvent tous deux de la classe des «lieux de soins médicaux». L'intérêt de l'exemple 10 réside dans le fait que la raison de l'état du sujet est explicitée: il ne peut pas marcher, autrement dit, il s'agit réellement d'un état d'immobilité. Cet exemple fait penser aux contextes où l'immobilité du sujet est due à l'état mental du patient, qui se trouve, par exemple, sans conscience. Ils sont mentionnés par Raxilina et peuvent aussi être illustrés par des exemples de notre corpus:

12) Syn brosiljsja k nemu, starik ležal bez čuvstv i bez dyxanija – paralič ego udaril. (A. Puškin, *Dubrovskij*) ['Le fils se précipita vers lui, le vieil homme *ležal* [gisait] sans connaissance et ne respirait pas, il était paralysé']

*Bez čuvstv* et *bez dyxanija* laissent présupposer qu'il s'agit d'une mort ou d'une maladie grave. L'ambiguïté est levée par le contexte droit (*paralič*). Enfin, un exemple tout particulier met en évidence le nom de lieu *mogila* ['tombeau']:

13) Moj trup kinuli v obščuju mogilu k ostal'nym prestupnikam. Ja ležal v mogile neskol'ko dnej. (È. Zabrajly, *Sumerki*) ['On jeta mon cadavre dans une fosse commune près d'autres criminels. Je *ležal* [restai] dans le tombeau pendant plusieurs jours']

Nous avons cité l'exemple 12 pour la raison suivante: le lieu désigné par *mogila* est tout particulier. Il est associé à la mort, état «inactif» par excellence.

Pour résumer ce point consacré aux emplois de *stojat'* et de *ležat'* avec un argument-sujet (N0) exprimé par un Nom humain (/+Nh/), nous dirons que, selon Raxilina, le raisonnement tenu pour *stojat'*, en termes d'orientation et de fonction, tient aussi pour *ležat'*, verbe qui constitue le pendant exact de *stojat'*. Un sujet humain inactif occupe une position

allongée, due à sa propre volonté ou à des circonstances externes à sa volonté.

A ce niveau d'analyse, il nous semble nécessaire d'insister sur l'importance de la notion de *prototype*<sup>7</sup>. Les prototypes associés aux verbes *stojat'* et *ležat'*, tels qu'ils ressortent des exemples de Raxilina cités jusqu'ici<sup>8</sup>, sont les suivants. Le centre du prototype serait divisé en deux facettes complémentaire: *orientation* et *fonction*. En cela consiste la différence essentielle du tableau proposé par Raxilina face aux études antérieures. Comme nous l'avons dit ci-dessus, diverses études dans le domaine des verbes de position en russe font appel à un seul critère, à savoir, l'orientation de l'objet.

Selon Raxilina, les deux éléments cités, orientation et fonction, sont liés entre eux, voire indissociables. Nous l'avons vu à l'exemple des emplois verbaux de *ležat'* et de *stojat'* avec un sujet /+Nh/. Dans la suite de cette étude, nous verrons que les mêmes constantes expliquent divers emplois des verbes analysés avec un sujet /+Ninanimé concret/<sup>9</sup> (Ninc).

### 3. LE SUJET GRAMMATICAL /+NINC/

A l'origine du raisonnement de Raxilina relatif à la notion de *fonction* appliquée aux sujets /+Ninc/ se situent les faits suivants:

14) Na stole ležat pomidory<sup>10</sup>. ['Les tomates *ležat* [sont] sur la table']

15a) Ležit zontik v škaфу. ['Le parapluie *ležit* [est] dans l'armoire']

15b) Ležat bulavki v korobke, lekarstva v jaščike, lopaty v sarae. ['Les épingles *ležat* [sont] dans la boîte, les médicaments dans le tiroir, les pelles dans la grange']

15c) Stoit les. ['Devant nous<sup>11</sup>, *stoit* [se dresse] une forêt']

Comme le montrent ces exemples, le raisonnement de Raxilina vaut pour toutes sortes d'objets: plantes, instruments, noms de lieux. Il peut être

<sup>7</sup> Le terme de «prototype» est mentionné par E. Raxilina, or le véritable objectif de l'auteure n'est pas de construire un prototype des verbes de position en russe.

<sup>8</sup> Dans la suite de notre propos, nous verrons que d'autres exemples (avec notamment les sujets grammaticaux qui vérifient le trait /+Nani/ et /+Ninc/) permettent d'enrichir et de préciser la représentation des verbes *stojat'* et *ležat'* en termes de prototypes.

<sup>9</sup> Le titre de notre article est évocateur du constat énoncé. Le locuteur trace un parallèle entre le «fonctionnement» (ou le «comportement») des objets dans l'espace et celui des sujets humains.

<sup>10</sup> Nous ne reproduisons pas ici la totalité des exemples proposés par l'auteure.

<sup>11</sup> A en croire nos informateurs, cette traduction serait la plus plausible dans notre cas.

résumé de la façon suivante. Lorsque le locuteur insiste sur l'inaction, il a recours à *ležat'*. Dans le cas inverse, il emploie *stojat'*.

Par ailleurs, ces exemples en appellent d'autres où figure le verbe *ležat'* avec un sujet grammatical exprimé par un substantif de la classe sémantique des «meubles»:

16) Krome ètogo v komnate ležal stul s iskrošennymi nogami, razlomannaja popolam skam'ja i tonny pautiny. (N. Niagarskaja, *Legenda Feniksa*) ['A part cela, dans la pièce *ležal* [il y avait par terre (litt.: était couché[e])<sup>12</sup>] une chaise les pieds en morceaux, un banc cassé en deux et des tonnes de toiles d'araignée']

Conformément au contexte linguistique, l'objet *stul* ['chaise'] n'est pas en fonction, il est hors d'usage – c'est du moins la conclusion que l'on peut tirer compte tenu de la description qui est proposée – et ne peut être directement utilisé dans l'état dans lequel il se trouve. L'emploi de *ležat'* est donc motivé.

Selon Raxilina, le critère de la fonctionnalité est fondamental pour expliquer les exemples 14 et 15 (a à c). *Lekarstva* ['médicaments'], *pomidory* ['tomates'] n'ont pas d'orientation propre et ils se combinent avec *ležat'*. *Zontik* ['parapluie'], *lopaty* ['pelles'] permettent aussi bien *ležat'* que *stojat'*. Loin d'être une simple composante, la *fonction* est primordiale, alors que la position n'a pas de répercussion sur le choix de tel ou tel autre verbe dans les contextes cités.

Si nous revenons à présent à l'exemple 16, nous dirons ceci. Si *stul* se trouve dans le bureau, c'est pour que son propriétaire puisse s'en servir. En revanche, une chaise jetée par terre et qui, de plus, ne possède pas de pieds, ne peut remplir la fonction qui lui est assignée. En d'autres termes, la primauté de la notion de fonction est également évidente ici. C'est elle qui conditionne l'emploi de *stojat'* ou de *ležat'*<sup>13</sup>.

Raxilina poursuit en citant toute une série d'exemples avec des noms d'objets dits «non verticaux», qui présentent un profil combinatoire particulier:

17) Posuda stoit na stole. ['La vaisselle *stoit* [est] sur la table']

<sup>12</sup>

Afin de permettre une meilleure compréhension, nous avons inversé dans la traduction des exemples 15a et 16 le prédicat et le syntagme à valeur locative *v komnate* ['dans la chambre'].

<sup>13</sup> Comme le constate E. Raxilina, certains noms d'objets présentent un comportement particulier: seul le verbe *stojat'* est possible avec *bašnja* ['tour'], *cerkov'* ['église'], *pamjatnik* ['statue']. Ces substantifs sont appelés «Noms des lieux» par Maurice Gross et réunis dans une même classe sémantique. Cependant, comme nous le verrons plus loin, les noms des lieux «naturels» et «construits» ne présentent pas le même comportement syntaxique.

Obuv' stoit pod vešalkoj. ['Les chaussures<sup>14</sup> *stoit* [sont] sous le patère']

Jaščik / korobka / veščiči stojat / ležat. ['Le tiroir / la boîte / les choses (litt.: sont couchées / debout)']

18) Mjač, kamen', pomidor, jajco ležit<sup>15</sup>. ['La balle, la pierre, la tomate, l'œuf *ležit*']

19) Vsja novaja posuda ležit v bufete. ['Toute la nouvelle vaisselle *ležit* [est] dans le vaisselier']

Gde u vas ležat tarelki? ['Où *ležat* [sont] vos assiettes?']

20) Zimoy vse velosipedy vseгда ležat u nas v sarae. ['En hiver, tous nos vélos *ležat* [sont] toujours dans la grange']

Naš staryj xolodil'nik davno ležit na svalke. ['Notre vieux réfrigérateur *ležit* [est] depuis longtemps à la décharge']

Selon E. Raxilina, dans les exemples 17 à 20, l'orientation *réelle* de l'objet désigné est «mise entre parenthèses» par le locuteur. Ainsi, le verbe *ležat*' met l'accent sur le fait que l'objet a été mis de côté (au sens propre ou figuré), alors que le verbe *stojat*' met l'accent sur son fonctionnement. Lorsqu'on joue avec le ballon en disant *stoit*, on le fait fonctionner. Lorsqu'on l'abandonne, on dit qu'il *ležit*. L'auteur propose de parler dans ce cas d'orientation «correcte» et «incorrecte», qui correspond, selon nous, à l'idée de «fonction» et de «non-fonction». Et si nous résumons le raisonnement d'E. Raxilina en termes de *prototypes*, nous dirons, face aux exemples 17 à 20, qu'une partie du prototype «s'efface» au profit de l'autre. Plus exactement, pour les objets qui n'ont pas d'orientation propre, seule la notion de «fonction» motive le choix de *stojat*' ou de *ležat*'.

Un autre élément signalé par Raxilina relativement aux emplois des verbes *stojat*' et *ležat*' avec les sujets /+Ninc/ est le suivant. L'*anthropomorphisme* explique un très grand nombre de règles au niveau combinatoire. Afin d'appuyer son propos, l'auteure compare notamment les exemples suivants:

21a) Lodka stojala na beregu. ['La barque *stojala* [était] au bord']

21b) \*Brošennye spasateljami lodki ležali posredine reki. ['Les barques abandonnées par les sauveteurs *ležali* [étaient, flottaient] au milieu de la rivière']

<sup>14</sup>

*Obuv'* en russe constitue un *imperfectiva tantum*, à la différence de son équivalent français *chaussure(s)*.

<sup>15</sup> Objets «sans orientation», selon E. Raxilina.

21c) Brošennye spasateljami lodki stojali posredine reki. ['Les barques abandonnées par les sauveteurs *stojali* [flottaient] au milieu de la rivière']

Ces exemples ne sont pas isolés. Notre corpus en présente d'autres:

22) Sobrannye raznocvetnye lopaty ležali vdol' grjadki. (V. V'juga, *Čudogrjadki*) ['Les pelles de toutes les couleurs *ležali* [étaient disposées] le long des plate-bandes']

Le propos de Raxilina consiste à affirmer que la *fonction* est primordiale pour expliquer les exemples 21 a) à c). Nous serions donc dans le même domaine qu'avec les exemples 17 à 20. Cependant, d'après nous, il convient d'ajouter que le contexte linguistique est très contraint dans les exemples ci-dessus, et notamment dans 21a). L'indication du lieu se fait ici au moyen de noms «locatifs» d'une nature particulière: *reka* ['rivière'], etc., dont la liste est limitée, fermée: *pričal* ['ponton'], *buxta* ['crique'] etc. C'est l'emploi de ces noms de lieu dans le contexte et/ou la situation extralinguistique sous-jacente qui conditionne l'emploi du verbe *stojat*' dans 21c). En revanche, comme le signale Raxilina, un lieu non fonctionnel (i.e. pour une barque) comme *dok* ['dock'] *trava* ['herbe'] conditionne l'emploi exclusif du verbe *ležat*'.

D'après nos observations, la liste des noms de lieux, que l'on pourrait qualifier de «non fonctionnels» (dans le cas d'une barque), pourrait être prolongée et inclure notamment *bereg* ['rive']. Nous allons citer ci-dessous quelques exemples relevés dans notre corpus:

23) V ust'je na otmeli ležala, utknuvšis' nosom v pesok, razbitaja parusnaja lodka. (S. Oora, *Ogni na ravnine*) ['Le bateau à voile, détruit, *ležala* [était couché, gisait], la proue enfouie dans le sable']

24) U pristani stojalo 18 malen'kix i 7 bol'six lodok. ['Dix-huit petites et sept grosses barques *stojalo*<sup>16</sup> [se trouvaient] au débarcadère']

A nos yeux, l'exemple 24 est extrêmement révélateur de l'importance de la notion de *fonction* dans l'explication du comportement du verbe *stojat*'. Avec *lodka* ['barque'] cité ci-dessus (exemples 21 et 25), le contexte linguistique était extrêmement contraint. En effet, le participe passé *razbitaja* ['cassée'] implique que l'objet qu'il décrit (en l'occurrence, *lodka*) n'est plus utilisé au moment de la parole. En reprenant la terminologie de Raxilina, nous dirons qu'il s'agit ici de la «non-fonction».

<sup>16</sup>

Le prédicat verbal apparaît ici au singulier et non pas au pluriel, ce qui est possible lorsque l'argument-sujet est exprimé par un syntagme qui contient un numéral.

Dans les exemples 23 et 24, le contexte motive le choix du verbe: *na otmeli* ['dans le sable'] oriente vers le non-fonctionnement, alors que *u pristani* ['au débarcadère'] laisse envisager un fonctionnement immédiat.

Un dernier couple d'exemples qui attire Raxilina fait intervenir les substantifs *myl'nica* ['porte-savon'] et *tapočki* ['pantoufles']. Ces substantifs acceptent tant le verbe *stojat'* que le verbe *ležat'*, mais les conditions d'emploi de l'un et de l'autre sont différentes, selon l'auteure. Les objets désignés par ces substantifs n'ont pas d'orientation propre, de même que *kubik* ['cube'] ou encore *mjač* ['ballon']. Quand les objets désignés par les substantifs sont rangés, par exemple, dans une valise, ils sont vus comme «hors d'usage» et le verbe *ležat'* apparaît de façon logique. Dans le cas inverse, où le locuteur insiste sur le fait que l'objet est en usage, ou prêt à être utilisé, le locuteur opte pour le verbe *stojat'*<sup>17</sup>.

Ce qui vient d'être dit au sujet de la combinaison de *stojat'* et *ležat'* avec les substantifs /+Ninc/ nous mène à la conclusion suivante. De même que dans le cas des sujets grammaticaux exprimés par des /+Nh/, les deux verbes cités encodent deux situations de la réalité opposées, mais aussi deux *visions* de la situation opposées. Nous sous-entendons par «situation de la réalité» une situation observée: l'orientation, la position dans l'espace de l'objet. Or, ce paramètre ne suffit pas à lui seul à rendre compte de la complexité des règles qui régissent l'emploi de *stojat'* et de *ležat'*. La *fonction* est un second paramètre *sine qua non* de l'analyse, qui sous-entend la façon dont le locuteur encode la situation dont il peut ne pas avoir la perception directe. Le prototype ne peut être construit sans ces deux composantes.

### 3. LE SUJET GRAMMATICAL /+NANI/

Les sujets /+Nani/ occupent aussi une place à part dans la construction des prototypes associés à *ležat'* et à *stojat'*. Car ce n'est plus *stojat'*, mais *sidet'* ['être assis'] qui entre en opposition avec *ležat'*. Raxilina affirme que les noms d'insectes, d'oiseaux et de certains petits animaux n'ont pas le même comportement linguistique que les substantifs qui renvoient à des sujets humains. Elle cite notamment les exemples suivants:

25) *Lastočka sidit na vetke.* ['L'hirondelle *sidit* [est] sur la branche']

<sup>17</sup> La liste des exemples proposés par Raxilina est en réalité plus longue: *Xolodil'nik stoit na kuxne / ležit na svalke* ['Le réfrigérateur *stoit* [est] dans la cuisine, le réfrigérateur *ležit* [est] à la décharge'] est un autre exemple révélateur. Tout ce qui se trouve dans la grange, dans une armoire, à la décharge, est censé ne pas être utilisé. La position réelle de l'objet dont il est question est ici «mise entre parenthèses»: *Zimoy vse velosipedy vseгда ležat u nas v sarae. Naš staryj xolodil'nik davno ležit na svalke.* ['Durant l'hiver, tous les vélos *ležat* [sont] dans la grange. Notre vieux réfrigérateur *ležit* [est] depuis longtemps à la décharge']

26) Pčela / žuk / babočka sidit na podokonnike. ['L'abeille / le scarabée / le papillon *sidit* [est] sur le rebord de la fenêtre']

Ces exemples amènent un constat de premier ordre. Le trait /+Nani/ est insuffisant pour «prédire» le choix du verbe de position. Raxilina avance comme critère de choix du verbe la taille de l'animal auquel renvoie le substantif. Les animaux, d'une manière générale, sont classés en ceux qui sont de grande taille et en ceux qui sont de petite taille: *slon* ['éléphant'], *begemot* ['hippopotame'] – *myš'* ['souris'], *gusenica* ['chenille']. Les premiers présentent un fonctionnement semblable aux /+Nh/: debout (*ležat'*) – couché, allongé (*stojat'*). Mais les derniers présentent un comportement tout particulier. En effet, l'opposition *stojat'* – *ležat'* n'est pas d'ordre «vertical – horizontal». *Stojat'* est exclu avec ces substantifs alors que *ležat'* signifie être mort, le summum de la non-fonction. Voici les exemples cités par Raxilina:

27) *Ljaguška* [en parlant d'un animal vivant] *sidit* / \**ležit* ['La grenouille *stoit* [est en vie], *ležit* [est morte]']

28) *Žuk, gusenica, červjak* [en parlant d'animaux morts] *ležit*. ['Le scarabée, la chenille, le ver de terre *ležit* [est mort(e)]']

Nos propres exemples confirment le besoin d'opposer *ležat'* et *sidit'* avec un argument-sujet exprimé par un nom d'oiseau (ou d'insecte):

29a) No popugaj sidel vsě na tom že meste, okočenevšij i nepodvižnyj. (S. Maršak, *Pesni popugaja*). ['Mais le perroquet *sidel* [se tenait] toujours au même endroit, immobile et raidi']

29b) Na kryl'ce ležala ranenaja ptica. (E. Myalicina, *Na kryl'ce*) ['Un oiseau blessé *ležala*<sup>18</sup> [était allongé, gisait] sur les marches']

30) Sidit myš'. Sidit i ne ševelitsja. (A. Konjaxina, *Myš'*) ['*Sidit* [Il y a] une souris. Immobile.']

31) Bol'soj sirenevij popugaj sidel na podstavke i vnimatel'no nabljudal za xozjainom. (N. Virarr, *Zelėnyj slon i sirenevij popugaj*) ['Un gros perroquet couleur lilas *sidel* [était posé] sur l'étagère et observait attentivement son maître']

<sup>18</sup> *Ptica* appartient en russe au genre féminin, alors qu'*oiseau*, au genre masculin. Nous avons gardé la forme verbale au féminin.

32) Dolžno byt' obessilev ot bor'by v trave, babočka sidela spokojno raskinuv raznocvetnye krylyški. (M. Bubennov, *Polovod'je*) ['Apparemment affaibli par la lutte dans l'herbe, le papillon *sidela* [se tenait] tranquille, les ailes dépliées']

Dans les exemples 29 a) et b), le contexte contient des explications qui permettent de comprendre la raison d'être de l'état du sujet: *okočenešij i nepodvižnyj* ['immobile et raidi'] (29a) fait penser à la vie. Quant à *ranenaja (ptica)* ['(oiséau) blessé'] (29b), le verbe *ležala* semble privilégié par nos locuteurs même si *stojala* n'est pas exclu. Dans l'exemple 31, l'oiseau est «actif» (*vnimatel'no nabljudal za xozjainom* ['observait attentivement son maître']) et donc, par conséquent, en vie.

Les exemples 30 et 32 attirent une attention particulière. *Ne ševalitsja* peut *a priori* être interprété comme un état volontaire ou comme un état de mort. Le fait d'employer le verbe *sidet'* fait comprendre que, d'après le locuteur, la souris serait vivante. De même, dans 32, le sujet *babočka* est catégorisé par le locuteur comme étant en vie. Ainsi, le choix du verbe est «calculable» à la fois à partir du contexte étroit et du contexte extralinguistique.

#### 4. SUJET GRAMMATICAL /+NLOC/

Nous terminerons cet article par les cas où le N0 est un nom de lieu. En disant «nom de lieu», nous évoquerons essentiellement les objets dits «naturels» (avec quelques exceptions). Raxilina, dans son raisonnement, part des exemples ci-dessous:

33) More, step', ravnina, propast', uščel'je, gory – ležat. ['La mer, la steppe, la plaine, le précipice, le gouffre, les montagnes *ležat'*']

34) Stojal gorod, krepost'. ['*Stojal* la ville, la forteresse']

Selon Raxilina, les objets étendus ou ceux qui sont perçus comme tels par l'œil humain, par un observateur, se voient combiner avec *ležat'*. C'est notamment le cas de l'exemple suivant de notre corpus:

35) Vnizu, v razvalinax, ležal gorod Groznyj. Sergej rassmatrival ego s kryši pustujuščej vysotki. (Ju. Roščin, *Memento mori*) ['En bas, la ville de Grozny *ležal* [était] en ruines. Serge l'observait depuis le toit d'un haut immeuble vide']

La liste des exemples peut être enrichie:

36) Sprava ot neë Don katil tëmnye vody v Azovskoe more, sleva ležala step', redkie xolmy na gorizonte. (A. Sofronov, *Čest' roda*) ['A sa droite, le Don

faisait couler ses eaux sombres vers la mer d'Azov, à gauche *ležala* [s'étendait] la steppe et quelques rares collines à l'horizon']

37) Pogoda utixla, tuči rasxodilis', pered nim *ležala* ravnina, ustlannaja belym volnistym kovrom. (A. Puškin, *Metel'*) ['Le temps se calma, les nuages se dissipèrent, une plaine *ležala* [s'étendait] devant lui, comme couverte par un tapis blanc et ondulant']

Mais les /Nloc/ acceptent aussi *stojat'*. Selon Raxilina, en parlant d'une forteresse, le verbe *stojat'* apparaîtrait uniquement si l'on souhaite préciser que la forteresse est encore en état de fonctionnement (elle sert d'obstacle sur la route). L'auteur cite encore un exemple qui va dans le même sens:

38) Pered nami *stojala* krepost'. ['Devant nous, une forteresse *stojala* [se dressait]']

Raxilina fait remarquer que divers dictionnaires de langue russe mentionnent que *ležat'* décrit les objets immobiles de grande étendue que l'on regarde d'en haut et cite les exemples suivants:

39) *Ležit* more, step', ravnina, propast', uščel'je, gory. ['La mer, la steppe, la plaine, le précipice, le gouffre, les montagnes *ležit* [s'étend]']

*Ležit* gorod, krepost', razvaliny ['*Ležit* [s'étend(ent) (devant nous) la ville, la forteresse, les ruines']

Or, continue l'auteure, le verbe *stojat'* n'est pas exclu si l'on met l'accent sur la fonction «obstacle sur le chemin» comme dans l'exemple suivant:

40) Pered nami *stojal* bušujuščij okean. ['Un océan déchaîné *stojal* [se dressait] devant nous']

*Okean*, un lieu «naturel» admet *a priori* tant le verbe *ležat'* que le verbe *stojat'*. Le locuteur fait son choix en fonction de sa propre façon d'imaginer une situation de la réalité donnée. Ce constat se vérifie sur un très grand nombre d'exemples tirés de notre corpus:

41) A dal'se ... kurčavilsja melkij les, serela doroga, .. sijali tronutye solncem veršiny xolmov, a za nimi *stojalo* more, tёмnoe do fioleta (A. Lazarčuk, *Kesarevna Otrada*) ['Et, plus loin, apparaissaient le feuillage touffu d'arbrisseaux, le chemin grisâtre, les sommets des collines éclairés par le soleil brillaient, et, derrière, *stojalo* [il y avait] la mer, foncée et presque violette']

42) Pozadi nego stenoj stojal knjažeskij park. (A. Puškin, *Dubrovskij*).  
[‘Derrière lui, *stenoj stojal* [se dressait, comme une muraille], le parc du domaine princier’]

*Stojalo more* [‘la mer se dressait’] peut être rapproché de l’exemple 40: *stojal bušujuščij okean* [‘un océan déchaîné se dressait’]. Pour ce qui est de l’exemple 42, la composante «fonction» nous semble être renforcée par l’emploi de l’instrumental *stenoj* [‘mur’]. Le contexte pourrait être interprété de la façon suivante: les arbres, le parc servent d’obstacle que doit franchir le protagoniste pour pénétrer dans le domaine de son voisin.

## CONCLUSION

Le fait d’avoir passé en revue les exemples qui illustrent le fonctionnement des verbes de position russes *stojat’* et *ležat’* par Raxilina nous a permis d’arriver aux conclusions suivantes. La composante *fonction* est cruciale, d’après Raxilina, au même titre que la composante spatiale. De la sorte, nous pourrions conclure que le «centre» des prototypes rattachés aux verbes *stojat’* et *ležat’* est composé de deux volets: *orientation* et *fonction*. L’orientation verticale et la fonction sont associées au verbe *stojat’*. L’orientation horizontale et la non-fonction sont associées au verbe *ležat’*. Cette constante se vérifie tant dans les contextes dans lesquels lesdits verbes possèdent un sujet grammatical représenté par un /+Nh/ qu’à partir des exemples où celui-ci vérifie le trait /+Ninc/, ce qui permet de raisonner en termes d’espace humanisé. Le locuteur-narrateur, en décrivant l’espace qui l’entoure, trace un parallèle entre son propre corps et les objets environnants.

Autre constat, le verbe *ležat’* ne constitue pas, d’après ce que nous avons pu voir, le pendant exact de *stojat’* dans la mesure où, s’agissant de certains types de sujets grammaticaux (et notamment des noms d’insectes et d’animaux de petite taille), ce verbe doit être considéré sous le prisme de son interaction avec le verbe *sidet’*.

Sur le plan méthodologique, la *théorie des prototypes* nous semble être un outil pertinent pour l’analyse des propriétés combinatoires des verbes *ležat’* et *stojat’* et pourrait être appliquée à l’analyse d’autres classes sémantiques des verbes en russe et dans d’autres langues.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GROSS Gaston, 1999-2000: *Traitement automatique des langues, cours DEA*, Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle (cours non publié).
- RAXILINA Ekaterina, 1998: «Semantika russkix pozicionnyx predikatov: stojat', ležat', sidet' i viset'», *Voprosy jazykoznanija*, N° 6, p. 69-80. [‘Sémantique des prédicats de position en russe: *stojat'*, *ležat'*, *sidet'* et *viset'*’]